



**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES ECHECS FRANCOPHONES**

Cannes, 7 juillet 2018

Mesdames, Messieurs,

Tout d'abord, en ma qualité de président de l'Association Internationale Des Échecs Francophones , l'« AIDEF », permettez moi de vous souhaiter la bienvenue à Cannes, votre présence ici aujourd'hui à l'institut Stanislas témoigne de votre intérêt pour les échecs.

Je tiens ensuite à remercier ceux qui ont bien voulu accepter d'animer cette conférence dont le thème choisi cette année est « Le jeu d'échecs un outil pour modifier la structure du cerveau et de la personne » : Madame Myriam Noël-Winderling, psychologue qui nous vient de Genève, Monsieur le président de la Fédération Française des Échecs Bachar Kouatly, Monsieur le président de la commission « Chess in Schools » de la Fédération Internationale des Echecs Kevin O'Connel ainsi que le Grand-Maître international Monsieur Gilles Miralles.

Je remercie également le président de Cannes-Echecs Yoann Raynaud, son dynamique collaborateur Romu Delabaca et toute leur équipe de bénévoles ainsi que l'Institut Stanislas, son directeur Monsieur Régis Brandinelli qui a bien voulu nous

accueillir en ces locaux et sans quoi rien n'aurait été possible.

Une collaboration étroite entre toutes ces personnes a permis, grâce au soutien de la Région PACA et du Département des Alpes-Maritimes d'organiser cette deuxième édition de la « Semaine du Jeu d'Échecs et de la Francophonie ».

Cette semaine débute aujourd'hui par notre conférence, suivra ensuite une formation FIDE de 5 jours d'animateurs scolaires permettant d'obtenir un diplôme internationalement reconnu pour se terminer par 3 jours de compétitions qui attribueront les titres de champions de parties blitz et rapides de la Francophonie 2018.

J'aimerais vous présenter brièvement l'AIDEF :

L'AIDEF est une association non seulement sportive mais également culturelle qui a été constituée le 24 février 2007 ici à Cannes.

Nos 9 membres fondateurs furent la Fédération Royale Belge des Échecs, la Fédération Échiquéenne Francophone de Belgique, la Fédération Française des Échecs, la Fédération Suisse des Échecs, la Fédération Monégasque des Échecs, la Fédération Luxembourgeoise des Échecs, la Fédération Tunisienne des Échecs et le Comité Valdôtain d'Échecs.

Elle est composée de fédérations d'échecs des États et Gouvernements membres de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) ou d'entités régionales francophones constituées pour la pratique du jeu d'échecs, et ce dans tous les pays du monde. A ce jour, nous comptons 41 membres issus de

35 pays différents.

Depuis le 81e congrès de la FIDE qui s'est tenu lors des olympiades d'échecs en septembre 2010 à Khanty-Mansiysk en Russie, L' AIDEF est officiellement reconnue par la FIDE en tant organisation internationale affiliée.

Son objectif est d'aider au développement et à l'enseignement de la pratique du jeu d'échecs dans l'ensemble des territoires de ses membres, de promouvoir et d'encourager l'utilisation de la langue française dans le monde des échecs et de rassembler des femmes et des hommes de race, de religion, de couleur, d'horizons différents ayant comme points communs les échecs et le Français, et ce afin de permettre aux valeurs sportives, artistiques, intellectuelles et morales que véhiculent ce noble jeu, de se répandre à travers eux.

En favorisant les échanges et les relations entre joueurs d'échecs francophones, l' AIDEF veut créer un espace d'entraide et de développement durable.

Mutualiser davantage l'expérience, les ressources humaines et matérielles tout en créant des manifestations communes, tel est le but échiquéen que ses dirigeants se sont fixés.

L' AIDEF offre donc la possibilité à des individus issus des quatre coins de la planète, ayant comme point commun les échecs et la langue française qui agissent comme liens entre eux et que rien n'aurait rapprochés si ce n'est justement la langue et la passion pour ce jeu, de se rassembler en une association internationale qui les représente et affirme son statut d'interlocuteur crédible et respecté auprès des institutions officielles publiques et privées ainsi qu'auprès de partenaires financiers.

Nous établissons des bases concrètes de collaboration au sein même de l'espace international francophone, concluons des partenariats, créons des relations, obtenons des avantages et des privilèges dont nos membres sont les bénéficiaires directs.

L'AIDEF est très active dans différents domaines sur le plan international.

Notre événement majeur que sont les " Rencontres Internationales des Échecs Francophones " (RIDEF) se déroule maintenant annuellement depuis 2013, prend chaque année de plus en plus d'importance et est devenu un événement mondial.

C'est l'occasion pour tous nos membres de se retrouver non seulement pour participer aux compétitions décernant les titres de champion et de championne de la Francophonie, mais aussi de partager des moments de convivialité propices à développer l'entraide nord-sud entre francophones.

Les cinq premières éditions eurent lieu successivement à Marrakech au Maroc, à Beyrouth au Liban, à Montréal au Québec, à Menton en France et à Yasmine Hammamet en Tunisie.

La prochaine édition se déroulera fin août 2018 au musée national d'histoire de la ville de Tirana en Albanie et a été placée sous le Haut Patronage de l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Pour quelles raisons l'apprentissage du Français et des Échecs est-il si important ?

Le Français : Le Français est une langue mondiale non seulement parce qu'avec 290 millions de locuteurs dans une cinquantaine de pays, elle est la cinquième langue la plus parlée et avec 120 millions de personnes qui l'apprennent, elle est la deuxième langue la plus enseignée après l'Anglais.

Le Français est aussi une langue mondiale parce qu'il s'enrichit d'un tissu de milliers de réseaux d'échanges d'idées et de millions de canaux d'amitié. Comme les anglophones il y a un siècle, des Francophones séparés par des milliers de kilomètres s'affairent à établir des réseaux transfrontaliers et à créer un monde d'idées qui s'étend de nos jours partout sur la planète. Ces liens vont bien au-delà des anciens rapports coloniaux, la plupart ne visent qu'à susciter l'échange d'idées et à explorer de nouvelles façons d'agir.

Contrairement aux idées reçues, la langue française va être de plus en plus parlée dans le monde car elle bénéficie de la croissance démographique des pays d'Afrique subsaharienne dont les systèmes éducatifs, bien que rencontrant des difficultés de natures quantitative et qualitative continuent de lui accorder une place privilégiée.

Actuellement, 55% des Francophones se trouvent en Afrique, un pourcentage qui devrait passer pour cette raison à 85% en 2050 pour 715 millions de Francophones envisagés. Les plus peuplés des pays francophones seront la République démocratique du Congo, la Côte d'Ivoire et le Cameroun.

A l'origine de cette résurgence de la langue française, la décolonisation de l'Afrique bien entendu : pour s'entendre entre eux et souvent à l'intérieur de leurs frontières, le français est

la langue commune des Africains dans la plus grande partie du continent, progressant même dans des pays voisins anglophones comme la Gambie, le Nigeria et le Ghana. Cette francophonie en progrès constant, se substituera probablement de plus en plus aux langues locales, d'autant que l'enseignement et les médias opèrent en français.

Ce dynamisme démographique influencera nécessairement le contenu de notre langue. Les pays francophones donnent une autre leçon : la langue française y prend des formes qui peuvent déconcerter, la syntaxe et le vocabulaire heurtent parfois un goût classique, mais plutôt que de le déplorer, il faut y voir la preuve de la vitalité de notre langue et de son aptitude à exprimer des cultures très diverses. La littérature française ne se trouve-t-elle pas fécondée depuis des décennies par des écrivains africains, québécois et caraïbes ? C'est toujours ainsi que le français bouge, car seules les langues mortes sont immuables.

On ne saurait établir des distinctions rigides entre les pays francophones et les autres, la langue française est une patrie sans frontières. Le combat pour la langue française doit être mené partout où il faut la défendre et la promouvoir.

Nul n'a besoin de prouver que la langue française n'appartient pas aux seuls Français mais est le bien commun de tous ceux qui la pratiquent. Les pays francophones s'inscrivent en faux contre ceux qui affirment que le Français est une langue élitiste, qui de ce fait appartiendrait au passé. Bien au contraire le Français est une langue de développement, il ouvre à ceux qui la pratiquent les voies de la promotion interne et leur permet d'accéder aux relations régionales et internationales.

Les échecs : Il n'est pas inutile de rappeler que les origines de notre jeu se perdent dans la nuit des temps entre légendes et une réalité historique souvent controversée. Les échecs sont assurément un jeu asiatique, une origine située dans le nord de l'Inde vers 600 après J.C. est aujourd'hui communément admise.

L'ancêtre direct décrit par des textes est le chatranj que les Perses auraient reçu des Indiens. Il fut introduit dans le Sud de l'Europe à partir du X^e siècle et le jeu d'échecs tel que nous le connaissons aujourd'hui existe depuis le début du 17^{ième} siècle. Soit près de 400 ans sans aucune modification majeure si ce n'est l'apport de la pendule et la modification du style des pièces : le style Staunton internationalement adopté date de 1850. Néanmoins il faudra attendre la création de la FIDE et le congrès de 1929 à Venise pour avoir le premier règlement international officiel du jeu d'échecs.

Nous savons tous que le jeu d'échecs est l'un des jeux de réflexion les plus populaires au monde. Il est pratiqué par des millions de gens sous de multiples formes : en famille, entre amis, dans des lieux publics, en club, en tournoi, par correspondance, contre des ordinateurs, sur internet, aux niveaux amateur et professionnel.

Depuis son introduction en Europe, le jeu d'échecs jouit d'un prestige et d'une aura particulière.

Il a très largement inspiré la culture, en particulier la littérature, la peinture et le cinéma, on le surnomme « le roi des jeux ».

Le jeu d'échecs a des vertus pédagogiques indéniables : il permet de développer une pensée logique, d'améliorer la capacité

à résoudre des problèmes, d'améliorer l'attention et la concentration, d'épanouir l'imagination et la créativité, de développer la capacité à prévoir les conséquences d'une action, de favoriser la mémoire, de renforcer la confiance en soi, de comprendre que c'est souvent sur le long terme que l'on est récompensé de ses efforts, et j'en passe !

D'une manière générale, le jeu permet à l'enfant de se construire, d'encourager son autonomie et sa responsabilisation car il lui permet de travailler et de découvrir par le plaisir, d'inventer, créer et transformer son environnement, de travailler la concentration et d'organiser sa pensée.

On peut également soutenir que le jeu d'échecs, en mobilisant beaucoup de ressources rationnelles, a fait reculer la violence.

La conversion intellectuelle des humeurs guerrières n'est pas chose aisée. mais les échecs étant aussi une machine à rêver, on peut imaginer qu'ils y contribuent.

Ces différentes notions doivent encourager et motiver l'enseignement du jeu d'échecs en milieu scolaire.

Je vous remercie pour votre attention et je passe maintenant la parole à Monsieur Bachar Kouatly, président de la fédération française des échecs.

